

Brèves économiques et financières

Semaine du 11 au 17 janvier 2019

Résumé :

- L'IPCA atteint +3,75% en 2018 et s'accélère par rapport à 2017, mais reste bien en dessous de la cible centrale d'inflation de la BCB (4,5%)
- Le volume des services stagne en novembre par rapport au mois précédent
- Les ventes au détail connaissent une hausse mensuelle conséquente en novembre (+2,9%)
- L'IBC-Br, indicateur avancé de croissance de la BCB, s'est accéléré en novembre (+0,29% m.m) et la croissance réelle en 2018 devrait atteindre +1,3%
- Le Brésil négocie pour que deux des produits qu'il exporte en UE soient exclus des barrières tarifaires sur les imports d'acier approuvées par Bruxelles
- Evolution des marchés du 11 au 17 janvier 2019

L'IPCA atteint +3,75% en 2018 et s'accélère par rapport à 2017, mais reste bien en dessous de la cible centrale d'inflation de la BCB

D'après l'IBGE, l'IPCA sur 2018 a atteint +3,75%, en dessous de la cible de la BCB de +4,5%. L'année précédente, l'inflation était de +2,95%. L'année s'est terminée par un mois de décembre avec +0,15% d'inflation par rapport au mois précédent, soit le plus bas niveau pour un mois de décembre depuis le début du Plan Real en 1994.

Par rapport à 2017, l'inflation a été portée par le secteur de l'éducation (+5,3%), l'habitation (+4,7%) et l'alimentation et boissons (+4,0%). Cette dernière catégorie connaît un regain par rapport à 2017, où la croissance des prix dans le secteur était de -1,9%. Le prix de certains aliments a fortement augmenté en lien avec l'appréciation du Real sur une partie de l'année par rapport aux monnaies des pays avancés et avec le manque de pluie en 2018. Le prix des transports, pesant 20% de l'IPCA, a également fait pression à la hausse sur l'inflation, avec +4,2%.

Cette faiblesse de l'IPCA sur 2018 met en avant la lenteur de la reprise de la demande, en raison notamment d'un haut niveau de chômage persistant. Les niveaux récents contrastent avec des taux d'inflation extrêmement élevés lors des dernières décennies. Malgré les fortes fluctuations du taux de change sur l'année, l'inflation importée ne s'est pas particulièrement ressentie sur les prix à la consommation. De plus, cette inflation aurait pu être plus faible sans les grèves des camionneurs du mois de mai.

Le volume des services stagne en novembre par rapport au mois précédent

En novembre, le volume des services au Brésil est resté stable (0,0%) par rapport au mois précédent (corrige des variations saisonnières). Sur les 12 derniers mois, l'indicateur connaît également une croissance nulle. Sur l'année, le secteur est en baisse de -0,1% par rapport à 2017.

Par secteur, par rapport au mois précédent, certains segments sont en hausse comme le secteur de la communication et informations (+0,8%), les transports (+0,3%) – malgré la baisse des transports terrestres et aériens – et les services à la personne (+0,4%). Seuls les « autres services » sont en baisse (-0,2%).

Principale composante du PIB brésilien (73,2% du PIB en 2017), la stagnation du secteur des services reflète la lenteur de la reprise brésilienne depuis le début de l'année, et a eu un impact non négligeable sur la faiblesse de l'inflation.

Les ventes au détail en hausse en novembre par rapport à octobre (+2,9%)

D'après l'IBGE, le volume des ventes au détail est en hausse de +2,9% en octobre par rapport au mois d'octobre et de +4,4% par rapport à novembre 2017, soit le meilleur résultat pour un mois de novembre depuis 2000. En

termes de recettes nominales, les ventes au détail sont en hausse de seulement +2,7% par rapport à octobre. **Le Black Friday en novembre explique en partie cette augmentation mensuelle.**

Par rapport au mois précédent, ce bon résultat est la conséquence de la hausse du volume de ventes de meubles (+5,0%), d'articles pharmaceutiques (+2,8%) et de meubles et électroménagers (-2,5%). Cependant, les ventes de livres et journaux continuent leur forte baisse (-1,9%).

L'IBC-Br, indicateur avancé de croissance de la BCB, s'est accéléré en novembre (+0,29% m.m) et la croissance réelle en 2018 devrait atteindre +1,3%

Après une très faible hausse au mois d'octobre (+0,02% m.m), l'indice d'activité IBC-Br de la Banque Centrale (BCB), principal indicateur avancé de la croissance du PIB brésilien, s'est accéléré en novembre (+0,29%). Ce résultat est supérieur aux attentes du marché, qui anticipaient une baisse de +0,2%.

L'indicateur suggère que la reprise économique sera plus faible qu'attendue en 2018, alors que le consensus de marché publié par la Banque centrale a de nouveau baissé ses attentes en décembre, passant d'une croissance de +1,4% à +1,3% sur l'année. **Les chiffres du PIB 2018 seront publiés par l'IBGE le 28 février 2019.**

Les anticipations de croissance pour 2019 se sont, quant à elles, accélérées, pour s'établir à +2,6%, avec une amélioration des conditions de financement et une accélération de l'investissement, liées en partie à la fin de l'incertitude politique qui pesait sur les élections d'octobre 2018 et une situation extérieure particulièrement volatile en 2018.

Le Brésil négocie pour que deux des produits qu'il exporte en UE soient exclus des barrières tarifaires sur les imports d'acier approuvées par Bruxelles

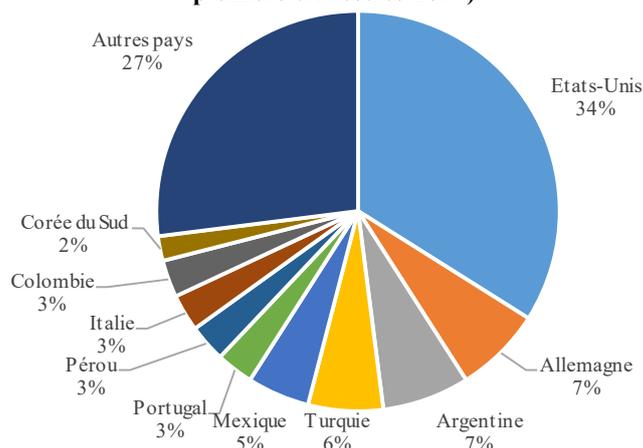
L'Union Européenne (UE) a confirmé la mise en place de barrières tarifaires sur les imports de 28 produits dérivés de l'acier. Une surtaxe de 25% sera imposée aux importations en provenance des pays de l'extérieur de l'UE dont la valeur dépasse les quotas fixés par Bruxelles. L'UE met en avant le risque que l'acier qui n'entre plus aux Etats-Unis suite aux mesures protectionnistes du gouvernement Trump « inonde » le marché européen et porte préjudice aux producteurs locaux.

Le Brésil avait réussi à s'accorder avec les Etats-Unis lors de la mise en place de ces mesures : suite à l'annonce initiale du gouvernement américain sur la mise en place d'une taxation des importations d'acier et d'aluminium aux Etats-Unis (à hauteur respectivement de 25% et 10%), il avait été décidé en mars puis en août de suspendre temporairement la surtaxe de manière bilatérale pour le Brésil.

La mesure affecte 7 produits que le Brésil exporte en UE. Une délégation brésilienne continue à négocier avec Bruxelles pour que les restrictions ne soient pas appliquées à deux de ces produits : les pièces de placage en acier inoxydable, dont la valeur exporté par le Brésil ne dépasse pas actuellement le quota fixé de 3% sur le total des imports de ce produit en UE (et devrait donc être exclu de la mesure, d'après les règles de l'OMC) ; les tuyaux en acier, qui n'étaient pas concernés par la liste de produits préliminaire annoncée par l'UE mais ont été finalement retenus dans la mesure définitive.

L'exportation d'acier est un secteur clé au Brésil et est fortement dynamique depuis quelques années : le pays était le 11ème exportateur mondial d'acier en 2017, exportant 15,4 millions de tonnes, et 8 Mds USD, soit +14% de plus en volume et +44% en valeur par rapport à 2016. Les exportations brésiennes représentent 3% du marché mondial (contre 12% pour le premier exportateur, la Chine) et sont en expansion de +117% depuis le T3 2010. Si l'acier brésilien va en grande partie aux Etats-Unis (34% de ses exportations) et en UE (18%), les exportations brésiennes se dirigent vers plus de 150 pays à travers le monde, dont de nombreux pays européens (cf graphique 1).

Graphique 1 : Exportations d'acier du Brésil par pays destinataire (% du total des exportations d'acier sur les 3 premiers trimestres 2017)



Source : International Trade Administration

Evolution des marchés du 11 au 17 janvier 2019

Indicateurs ¹	Variation Semaine	Variation Cumulée sur l'année	Niveau
Bourse (Ibovespa)	+1,3%	+7,8%	95 029
Risque-pays (EMBI+ Br)	-14pt	-26pt	250
Taux de change R\$/USD	+1,6%	-0,8%	3,76
Taux de change R\$/€	+0,5%	-0,5%	4,28

Clause de non-responsabilité - Le Service Economique Régional s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication. **Rédacteurs : Julio RAMOS-TALLADA-Conseiller Financier ; Vincent GUIET-adjoint.**

¹ Données du jeudi à 12h localement. Sources : Ipeadata, Bloomberg.